

Extrait du Communauté pastorale Saint-Tugdual.

<http://www.cpsainttugdual.catholique.fr/spip.php?article161>

# La messe : 6. Les oraisons

- Méditer, réfléchir, prier - La messe -

Date de mise en ligne : mercredi 5 mai 2010

## **Description :**

L'oraison demeure ce rappel de ce que Dieu a fait pour nous dans les temps anciens, et qu'il est disposé à refaire.

---

**Copyright © Communauté pastorale Saint-Tugdual. - Tous droits réservés**

---

Au cours de la messe, il y a trois oraisons :

- avant les lectures
- avant la prière eucharistique
- avant l'envoi en mission.

A. Menettrier nous dit Â« Chaque oraison est composée sur le même modèle ; Dieu qui a fait ceci un jour, nous te demandons de le refaire aujourd'hui. Elle a un lien étroit avec les lectures de chaque dimanche, où nous célébrons la résurrection, la victoire de la vie sur la mort, et la victoire de l'amour sur la haine. Â»

Par curiosité j'ai cherché celle que nous avons dite dimanche dernier et dont je n'ai absolument aucun souvenir.

**Â« Dieu de miséricorde infinie, tu ranimes la foi de ton peuple par les célébrations pascales ; augmente en nous ta grâce pour que nous comprenions toujours mieux quel baptême nous a purifiés, quel Esprit nous a fait renaître et quel sang nous a rachetés Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur Â».**

Il faudrait prendre son temps pour lire lentement, il faudrait pouvoir déguster chaque mot de ce texte afin de rendre grâce pour la miséricorde infinie de Dieu, pour l'immense chance que nous avons d'être purifiés par le baptême, d'être renouvelés dans l'Esprit et d'être sauvés par le sang de Jésus. On ne devrait jamais se lasser de s'émerveiller d'un tel amour de la part de notre Dieu. En fait, la lecture est rapide, les mots se télescopent et n'ont pas le temps de produire leur effet. Quel dommage ! Dommage aussi que nous ne prenions pas le temps de préparer notre messe pour en savourer toutes les prières !

Ménétrier reprend Â« Un aspect de la victoire du Seigneur est honoré chaque dimanche car cinquante deux dimanches n'arrivent pas à épuiser la splendeur de ce que nous fêtons à chaque fois. Pourrions nous être lassés d'entendre à chaque fois que nous sommes aimés ? N'attendez vous pas que ceux que vous aimez vous disent Â« je t'aime ? Si chaque jour ou chaque semaine, comme on le fait à la messe, ils vous le disent, les trouvez vous fatigants ? Depuis toujours Dieu nous aime de la même façon, infiniment. Chaque oraison ne cesse de nous le répéter. Dire que cela nous fatigue ou que nous y prêtons si peu d'attention !

Â« J'ai donné, je donne et je donnerai ma vie pour toi Â» nous dit le Seigneur. Et parfois notre réponse est bien mince : Je sais, je sais. Mais encore ? quoi de neuf ? Â« L'oraison demeure ce rappel de ce que Dieu a fait pour nous dans les temps anciens, et qu'il est disposé à refaire. Â»

Cette réflexion sur ces trois courtes prières dites au cours de la messe, nous fait découvrir à quel point nous sommes ingrats, blasés comme des enfants gâtés qui sont incapables de reconnaître l'amour de leurs parents et qui ne sont jamais satisfaits. Et pourtant, si nous étions reconnaissants, si nous prenions conscience de ce que le Seigneur a fait et continue de faire pour nous, notre coeur serait plein de joie et d'allégresse. Découvrir à quel point nous sommes aimés de Dieu qui ne ménage rien pour nous venir en aide, jusqu'à donner son sang pour nous, est la source de toute joie.

Quand j'entends des témoignages de personnes variées, hommes ou femmes, jeunes ou vieux, tous, sans exception, témoignent de la grande joie qui les habite quand ils découvrent comment Dieu les aime. L'amour de Dieu est la source de notre joie. Rappeler à la messe tout ce qu'Il a fait pour nous est une nécessité pour raviver notre reconnaissance émerveillée, encore est-il qu'il faut que nous y prêtions attention !